

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

coutumes
et
traditions

DE L'OISANS

Académie
du
PEYROU

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

Numéro 15 - MAI 1997

**Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprenait 21
communautés, fort
liées entre elles:**

Allemont
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freyenet
Gauchoir
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

**De leurs rivalités,
de leurs solidarités,
que reste-t-il?**

Vivre au pays ?

Les souvenirs des anciens, les efforts des adultes au temps présent, les espoirs des adolescents pour demain; ces quelques pages sont remplies d'un attachement profond pour ce pays où l'on est né ou encore que l'on a choisi pour la vie. Et d'abord,

***la plainte de Julien, Julie, Guillaume,
Sophie, Marion, enfants d'Ornon:***

*"J'aimerais avoir une belle maison dans la vallée!
J'aimerais bien avoir du boulot sur Ornon;
bûcheron d'abord; ou bien les travaux publics, la
route, les chemins, des terrassements, comme mon
père."*

*"Pour moi la famille c'est très important; mes
parents vont continuer à habiter à Ornon, je veux
rester à côté d'eux quand je serai grande... Je
n'imagine pas aller vivre ailleurs, pas dans les
villes, je déteste ça..."*

*"Je n'ai pas envie de quitter la vallée. J'adore
être au calme, dans les forêts. je n'aime pas la
ville; je préfère être au grand air..."*

*"J'aime bien quand c'est calme... plus tard,
j'ai envie de rester..."*

*"Je pourrais habiter à Ornon et venir travailler
à Bourg d'Oisans..."*



P1: Vivre au pays - PP2,3: la vallée de la Lignarre - PP4,5 Au Col de Sarenne, 27 juillet 1934 (Suite) - P.6: Métiers de la montagne - Qu'est-ce que "l'Académie du Peyrou"? P.7: Les livres - Le Prix littéraire - l'Exposition - P.8: Quelques activités de l'été

**En 1996,
malgré quelques
additions,
divisions,
soustractions:**

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Notre Dame
Villar Reymond
Villard Reculas
**rivales
et solidaires,
sont des
communes
toujours vivantes.**

Les montagnards ont changé... mais ils sont toujours là

Après s'être dépeuplée au point qu'on ait pu craindre qu'elle ne s'en remettrait pas, la commune d'Ornon retrouve peu à peu la vie. Combien sommes-nous à vivre ici? 150 l'hiver, beaucoup plus dès les beaux jours, et pas loin d'un millier, les jours de pointe, touristes compris.



Un seul chiffre pour en témoigner:

25 enfants scolarisés, de la maternelle au secondaire!

À Ornon comme ailleurs, on a renoncé à vivre chichement d'agriculture, comme le faisaient parents ou grands-parents.

Il reste, bien sûr, une exploitation agricole, mais si elle survit, c'est précisément qu'elle a su s'adapter, en mécanisant, en utilisant la plaine de Bourg d'Oisans pour y cultiver des céréales, en récoltant le foin en moyenne montagne et en faisant paître les terres plus difficiles et les alpages.

Guillaume: *Mon père est agriculteur, à la Pallud. Des vaches, il a une trentaine de mères; des brebis, il a presque quatre cents mères. Elles vont paître sur tous les pâturages d'Ornon. Il m'est arrivé de garder les bêtes, pas tout seul, mais de les redescendre, des fois, à la bergerie. On ne garde plus, on les parque. Il y a des brebis qu'on connaît bien, qui viennent, qui nous suivent; c'est souvent les filles qui se sont habituées avec leurs mères. Elles sont bien différentes les unes des autres; il y en a qui sont sauvages, il y a des calmes.*

Alors qui sont-ils donc, ces nouveaux montagnards revenus au pays? Et que sont-ils venus chercher ici loin des commerces, des cinémas, de toutes ces choses qu'il est convenu d'appeler progrès ou modernité?

Julie: *Je voudrais faire un boulot là-haut à Ornon; je pense que ça sera possible s'il y a plus de gens qui viennent voir, si ça leur plaît; parce qu'ils habiteront là-haut et ils voudront sûrement trouver du travail là-haut; ils pourront construire des écoles pour leurs enfants.*

Ils sont moniteurs de ski, pisteurs, ou guides: montagne oblige; mais aussi fonctionnaires, entrepreneurs, commerçants, enseignants ou retraités... comme ailleurs. Ils ont choisi de vivre au pays, ils font de ses contraintes un plaisir et de ses paysages leur luxe.

Julien: *Des fois je me promène dans la forêt, des fois on va à la pêche, dans la Lignarre. Il y a des truites; sinon, je vais souvent à la chasse avec mon père sur le massif du Taillefer. On y trouve des chamois, des chevreuils, des sangliers.*

Pendant des siècles, les montagnards, le dos courbé, ont arraché leur pitance à la terre où ils vivaient accrochés et qu'ils avaient opiniâtement façonnée.

Ils ont aujourd'hui rangé la pioche et la faux, ils grattent encore un peu le jardin pour le plaisir, mais ils ont laissé gagner par la friche le gros de la commune.

Le paysage peu à peu se referme, les sentiers se perdent sous la ronce et la forêt reprend les places où poussaient l'orge et l'avoine.

Il faudra bien s'y mettre un jour, tailler là-dedans, y remettre un peu d'ordre. Pour le plaisir de l'œil, sans doute, mais aussi pour la sauvegarde d'un patrimoine dont nous serons comptable devant les générations à venir.

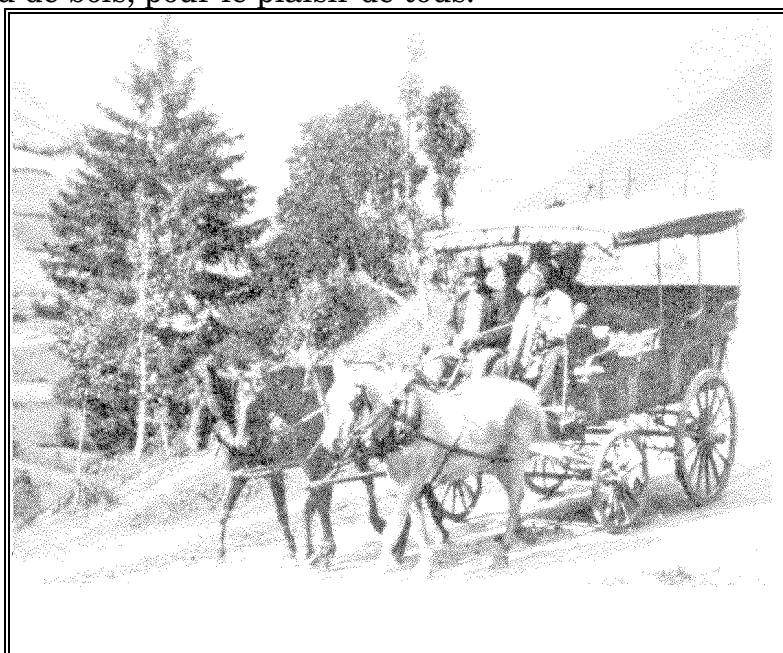
Le bois : Les gens de la Lignarre vont en forêt comme les marins vont en mer, avec crainte et respect. Ils s'y approvisionnent en chauffage et bois de service depuis des lustres et, jadis, au bord de la forêt de la Gérée, celle-là même où, dit-on, furent exterminés les derniers loups d'Oisans, une famille subsistait en sciant de long planches et charpentes. Plus tard, des bergamasques, rieurs et volubiles, venaient à chaque saison exploiter les coupes. Quelques-uns sont restés au pays pour y faire souche. Aujourd'hui, des Espagnols, à leur tour, s'embauchent comme tâcherons pour exploiter la forêt communale.

Mais lorsque vient l'automne, les Ornonais ont gardé le goût d'aller "au bois". À chaque attribution, une centaine d'affouagistes prennent gaillardement le chemin de la forêt pour ramener de quoi se chauffer l'hiver.

Le pain : De labours en semailles, de moissons en moulins, les frères Salvi font à la main leur pain doré au feu de bois, pour le plaisir de tous.

dix hameaux,
dans la
commune:

La Pallud
La Pallud des Raux
La Poyat
Ornon
La Grenonière
Le Guillard
Le Pont des Oulles
La Poutuire
Le Rivier
Le Col



La diligence

Sur l'un des
deux grands
axes
géographiques
et historiques
du pays
d'Oisans:
la route de
Saint-Jean de-
Maurienne
à Clelles.

(N.d.l.r.:Un topo-guide, facile à empocher et riche de renseignements "À la découverte de l'Oisans, la vallée de la Lignarre" présente dix itinéraires de randonnée dont la seule lecture donne déjà des ailes au promeneur. Pour le reste, faisons confiance aux jeunes:

Julie et Julien: *On se retrouve, on fait des activités; on est six et on a fait une association: on ramasse les poubelles, on fait des petits terrassements, des petits travaux pour les gens; et puis on va faire le déneigement..."*

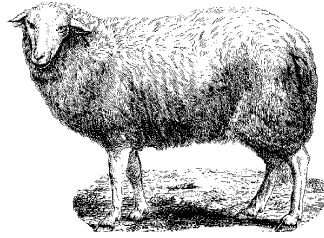
Et plus tard, les chemins?)

Julie: *La forêt est une richesse de la vallée; elle commence à envahir les villages, mais on la tient en respect.*

Julien: *Sinon, il y a des coupes; par exemple, mon père, le père à Julie et un tonton, ils sont ensemble, ils font une coupe de bois, pour l'hiver.*

Nous, l'année dernière, sous chez nous, c'est raide, on a tout pris le bois. Ils se faisaient tenir par des cordes. Faut être habitué.

Témoignage
Au col de Sarenne,
27 juillet 1934
(suite)



Marcel Aubert se souvient; il avait onze ans, il était berger; il raconte une journée de ce temps-là.

Dans le secteur de la Maison Blanche, je distingue sept ruines, anciennes maisons d'une certaine superficie dont une cave toujours debout. Qui a habité là? Quand? Pourquoi, comment et pour quelles raisons? Maisons de berger? Peu probable, trop grand. Je me suis, par les parents, laissé dire que ce seraient des mineurs ou cristalliers, à l'époque de Brandes autour du XIII^e siècle. À ce jour encore on continue de gratter les veines de Cassini, ainsi que celles du pied du glacier de Sarenne; ayant moi-même trouvé de très belles pièces. Plus haut dans les côtes du col de Sarenne, les faucheurs Rémy, Ernest, Eugène, Marius, Camille, Marcel, Émile, Louis, Auguste, Pierre. Ils tirent du bas de côte au sommet, soit sur quatre cents mètres et plus, des andains rectilignes, ne s'arrêtant de temps à autre que pour donner en fonction du besoin un coup de pierre au tranchant de la lame. De temps en temps résonne une martelure ou enclume; c'est alors que le tranchant est passé sur un caillou.



Aux environs de midi, je les vois un à un quitter leur champ, se rendre à la source la plus proche, où ils casseront la croûte; le litre de vin du matin est bien loin; les faneuses se joignent à eux, les conversations sont très animées.

Moi-même au sommet des champs fauchés, je conduis mon troupeau, après l'avoir mené à l'abreuvoir, à la couche de midi. Ma matinée n'est cependant pas terminée.

Ma mère, après avoir traité le plus gros du laitage, le beurre dans la baratte, avec encore le fouloir en bois, d'où il sortait cinq kilos de beurre jaune comme l'or, avait commencé à sortir le fumier des écuries. J'arrivais pour lui aider et pousser la brouette, ce travail était toujours effectué autant que possible avant le dîner de midi. La bouse la plus compacte sera déposée aux côtes de Rochers émergeant sur le col, pour éventuellement être malaxée à la main et déposée en galettes sur ceux-ci.



Le berger de Provence, ayant laissé en chômage ses moutons par les côtes au-dessous du Grand Cros, très souvent vient nous rejoindre à table; il mange nos pommes de terre, nous ses conserves dont il est repu. Il prend place à l'âtre, sort son couteau, un Pradel à manche de corne de bœuf, coupant comme un rasoir. Il sort sa pierre à aiguiser qu'il a toujours dans sa besace. Quand il avait mangé, il montait se reposer dans la grange à l'abri des mouches. Quand nous mangeons, où que nous soyons, les chiens sont toujours autour de nous, guettant une miette. Comme ils travaillent beaucoup, nous leur donnons une gamelle de soupe matin et soir avec des pommes de terre et du pain bis. Ce qu'ils préfèrent, bien sûr, quand il sont assez rusés pour l'avoir attrapée, une marmotte; alors là, ils aiment, et pourtant rien ne pue plus que ça.

Quand l'orage menace, après avoir pris notre frugal repas, je monte rejoindre le troupeau que je dois surveiller comme le chat

veille le rat et guider avec mes deux chiens jusqu'au soir.



Aux environs de dix heures arrivait venant de la bergerie du Scella le gros troupeau de moutons mérinos conduit par le maître berger ou "Baile". Après avoir sur la limite, tourné le troupeau vers les Rodos et Embrunes dans la direction du col de Grange Pellorce, Baptiste se rendait au chalet, aidant à ma mère à battre le beurre; repartant avec une demi-plaquette de beurre. Il était très gentil et non regardant sur les limites que nous ne respections pas toujours.

Et pendant ce temps la noria des chevaux et mulets continuait leurs croisements, leurs allers et retours.



Arrivait à ce moment sur la rive gauche du torrent de la Sarenne un groupe de jeunes venant d'Huez, l'Alpe d'Huez, ayant emprunté la vallée du Gâ. Ce groupe joyeux était conduit par leur professeur, Allemand-Martin de la Faculté de Lyon. Ils venaient coucher dans le foin, dans ce foin frais de l'année qui embaumait toute la maison, c'était de la sagne, mélangée de ciboulette. Ces jours-là, ma mère n'avait jamais assez de lait, de beurre, de caillé, de crème. Le soir, après la traite, tout un chacun voulait consommer son lait bourru. À la tombée de la nuit, ils nous charmaient par leurs chants. Leur grande passion et curiosité était d'assister, depuis le belvédère, au coucher du soleil sur le massif de la Meije. Beauté sublime.

Comme il fallait traire une quinzaine de

vaches, on rentrait le bétail un peu avant la nuit. Ma mère trayait, j'étais à l'écrémeuse. J'entendais les faucheurs, ceux qui restaient dans le foin "enchapler leur daille" qui pour le lendemain serait prête à l'emploi. Les gros "pouéros" de cuivre, lentement se remplissaient de lait écrémé. Pour les faucheurs, ma mère avait préparé une grosse marmite de soupe d'herbes, de pommes de terre au lait. C'était une coutume de servir gracieusement la soupe à ceux, quels qu'ils soient, qui couchaient dans la maison. Si nous sommes toujours peu aisés, ce n'est certainement pas dû à cela.



Après avoir assisté aux chants de nos joyeux drilles avec bien du plaisir, les faucheurs se glissaient dans la grange, s'acagnardaient dans leur coin. A notre tour nous rentrions dans la maison avant de pénétrer dans nos lits-cages, on dit "boisés". Ma mère récitait la prière du soir, debout, nu-pieds, sur le gradin d'accès au lit. Elle enchaînait d'autres Pater et Ave ainsi que les litanies. On ne participait plus du tout, dormant debout; arrivait enfin le nom du Père et Amen. Au son régulier des sonnailles en cadence, notre sommeil était de plomb.

S'il existe après cette dure vie terrestre un repos pour nos âmes, ma mère, incontestablement, aura la première place. J'observe une minute de silence pour tous ces braves gars, durs au labeur, que nous avons côtoyés, qui nous ont conseillés, avec la sagesse, la patience, la croyance, le respect du prochain ainsi que l'hospitalité. Je les salue, leur disant "à bientôt".

Clavans, décembre 1995.

Le Forum des métiers

Métiers de la montagne

Le mercredi 26 mars, des élèves du "Collège des 6 Vallées" ont pu interroger les représentants de plusieurs catégories professionnelles: Justice, Armée, Industrie, Tourisme, Commerce, Nature, Métiers du tertiaire, Éducation et Orientation, Santé. Extraits:



Jean-Louis Arthaud a parlé de la forêt, de sa gestion, de sa mise en valeur, qu'elle appartienne à l'État ou aux communes. L'O.N.F. est également responsable de la gestion de l'environnement; les plans de chasse, la pêche, les cours d'eau. Il accueille le public; il crée des passerelles, des chemins, il en assure la signalétique. Conserver la mémoire de la forêt, projeter celle-ci dans le futur: cet aménagement se fait sur 30 ans.

*La Forêt accueille
La Forêt protège
La Forêt produit*

Philippe Vallette a parlé du métier de guide qui demande d'aimer la montagne et surtout d'aimer y conduire



les autres. Géologie, géographie, variations climatiques, faune, flore, le guide connaît à fond le milieu où il travaille.

La formation du guide, à l'École Nationale d'alpinisme de Chamonix, puis sous le parrainage d'un guide de montagne, lui permet d'exercer son métier dans toutes les montagnes du monde et en toutes saisons, pour des activités annexes.

Il vaut mieux commencer jeune, cependant:

"les vieux guides sont comme les vieux vins"

Mise au point les mystères de notre naissance

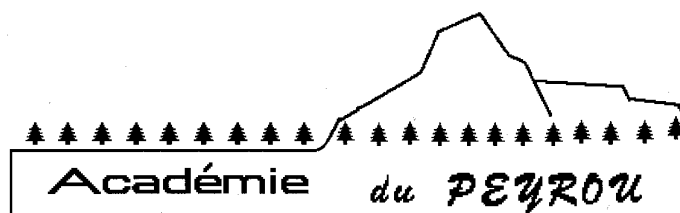
Cahin-caha, notre Association s'enrichit chaque année de nouveaux adhérents, ce qui est un signe de bonne santé. Ils apportent leur dynamisme mais ils se heurtent à quelques mystères, dont celui de nos origines.

Qu'est-ce que:
"l'Académie du Peyrou" ?

Faut-il s'en étonner? Elle est sortie toute armée de la boîte à malices de Roger Canac, pendant la réunion constitutive de la première moitié de l'Association, à Villar d'Arène, lors de la Fête du "Pô Buli" de novembre 1991.

Le terme "**Académie**" se réfère au personnage d'**Alpinus** (Henri-Frédéric Faige-Blanc - 1813-1902), grand amateur de montagnes, de chasse et de cercles conviviaux, appelés par lui, non sans humour, "Académies". Le choix du **Peyrou**, double et modeste sommet du canton de La Grave, a été suggéré par Roger Canac, pour indiquer les limites de nos ambitions. Il eut été bien arrogant de s'appeler "Académie de la Meije"...

En mars 1994, de la rencontre entre Pierre-André Dode et Roger Canac, naît



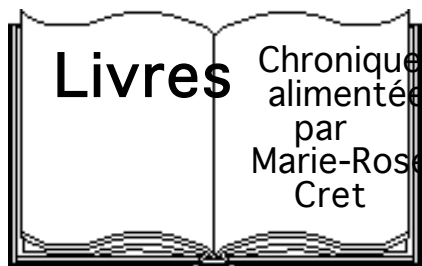
"l'Association de Sauvegarde des Coutumes et Traditions de l'Oisans".

Mémoire de Bourg d'Oisans

Tome 1

Bernard François
Éd. de Belledonne

L'histoire de Bourg d'Oisans, enfin exhumée des archives et patiemment reconstituée, de l'an 1000 au XIXe siècle.



Mémoire des Russes

de l'Oisans

Oleg Ivachkevitch
Éd. de Belledonne

L'Histoire d'une communauté russe, dans les années 30, à Livet-et-Gavet ou... comment s'intégrer sans perdre son identité!

Panorama

Jack Fournier - Éd. L'atelier

Panorama vu du glacier du Mont-de-Lans et du Dôme de la Lauze. Précieux pour se repérer et pour identifier les sommets.

Les Écrins

Thierry Grand et Jean-Pierre Nicollet

Éd. Glénat

Lecture des paysages des Alpes à la lumière de la géologie; celle-ci devient alors plus accessible!

Et les livres, encore...

Le dimanche 12 octobre, lors du repas de l'Association, sera décerné le **PRIX DES BIBLIOTHECAIRES DE L'OISANS 1997**. Les dits bibliothécaires et leurs escouades de lecteurs passent déjà au crible les 9 œuvres de 8 auteurs:

J.Daumas- **Les naufragés de l'inutile** - Artès Publialp

M.Desorbay - **Les Hauts-Lieux** - Éd. de Belledonne

Ch.Kerharo - **Scarlett Suzon** - Éd. Brault de Bournonville

M.M.Morel - **Exutoire** (en vente à la bibliothèque d'Allemont)

M.M. Morel - **Contes à Nathalie** (en vente à la bibliothèque d'Allemont)

Ch.Ricard - **Le Puits** - Éd. Hercé

É.Rioux-Quintenelle - **La guerre sans arme** - Éd. de Belledonne

P.L.Rousset - **Mémoires d'en-Haut** - diffusé par Didier-Richard

G.Sentis - **L'Oisans aux six vallées** - Éd. de Belledonne



*N'oubliez pas
l'Exposition
des artistes amateurs
de l'Oisans*

huiles sur toile,
aquarelles, dessins au
pastel, acrylique, huile
sur bois, peinture sur
lauzes, lavis



Heures d'ouverture:
tous les jours de
16 heures à 21 heures
le Samedi 26 juillet,
de 10 heures à 21 heures
deux nocturnes

*du vendredi 25
juillet
au vendredi 1er
août*

*25 exposants
dans la salle
du Foyer Municipal*
Meubles de bois peints
décorés main, modèles
réduits de bateaux à
voile, sculptures sur
bois, copies de tableaux
de maître

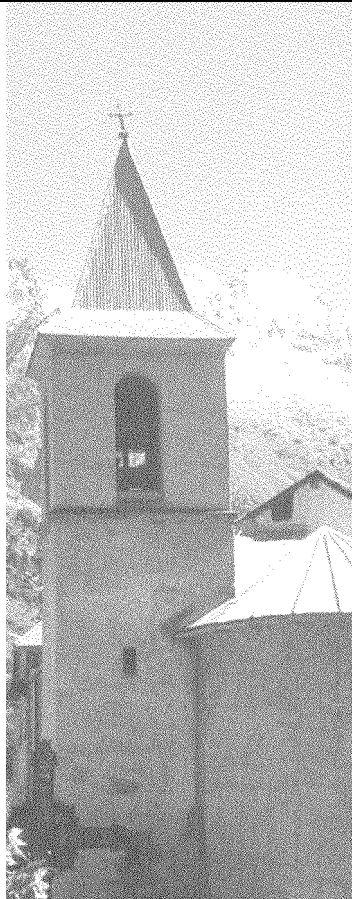
Quelques activités de l'été

À La Grave

À l'occasion de la **Fête des Guides**, auront lieu des rencontres avec des guides, écrivains et autres.

Jeudi 14
Vendredi 15 Août

Ces rencontres seront un hommage à Paul-Louis Rousset et s'appelleront
"Mémoires d'En-Haut"
avec l'accord de Madame Éliane Rousset qui parraine cette manifestation.



Samedi 19
Dimanche 20
Juillet

À
Saint-Christophe
la Fête de
la Montagne

Cérémonie
devant le monument
du Père Gaspard.

À la Bérarde
bénédition
de la montagne.

Repas.

Les guides feront
ensuite découvrir les
sommets prestigieux
des Écrins aux
personnalités
présentes (et
volontaires).

Et aux
Deux-Alpes?
La Fête
des Foins,
bien sûr...
Encore plus
conviviale!

Les meilleures faux
de l'Oisans, les
scieurs de long,
les fileuses, les
châles et les coiffes,
les troupeaux,
les charrettes.
Coopération
des commerçants,
des Associations:
pêcheurs, boulistes...



Dimanche 27
Juillet

À Vaujany

La Fête du Glandon

organisée par la Vallée de l'Eau d'Olle et le Massif Arvan-Villars.

Dimanche
24 Août

Une messe en plein air inaugurera cette journée placée sous le signe de la bonne humeur. Les produits régionaux, dont les deux vallées ne manquent pas, constitueront le déjeuner qui précédera un après-midi où les sportifs, tant Mauriennais que Uissans, défendront les couleurs de leurs communes respectives (vélo, skis à roulettes...).

La part belle est réservée à la tradition: chants, danses et coutumes, dont les vallées des Arves et des Villards sont riches. Une journée de fête et d'amitié pour tous!

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - **Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - GEAO - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans -**